

L'allaitement maternel

Les bienfaits de l'allaitement maternel ne font nul doute, tant pour la santé de l'enfant que pour celle de la mère ainsi que pour la relation mère-enfant (OMS, 2017). Ce mode d'alimentation procure aussi une protection contre les effets dévastateurs de la pauvreté chez les tout-petits (Paquet, Gamache, Hamel, 2006, tiré de MSSS et INSPQ, 2007). C'est pourquoi, il est généralement recommandé que les bébés soient nourris exclusivement au lait maternel jusqu'à l'âge de 6 mois (c'est-à-dire qu'ils ne reçoivent aucun autre liquide ou solide) et que par la suite, le lait maternel continue de faire partie de l'alimentation des enfants, en complément avec d'autres aliments adéquats, jusqu'à l'âge de 2 ans et même plus (OMS, 2017; MSSS, 2008).

D'avril 2013 à mars 2016, **68 %** des bébés de mères gaspésiennes et madelinienne sont allaités lors du premier contact de l'infirmière du CLSC avec la famille, soit de manière exclusive (54 %) ou non (14 %).

Objectif régional

Dans son *Plan d'action régional de santé publique 2016-2021*, la Direction de santé publique vise à faire passer le taux d'allaitement exclusif lors du premier contact postnatal à 60 % d'ici 2021 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Figure 1 : Taux d'allaitement (en %) des bébés lors du premier contact de l'infirmière du CLSC selon le type d'allaitement, années financières 2013-2014 à 2015-2016

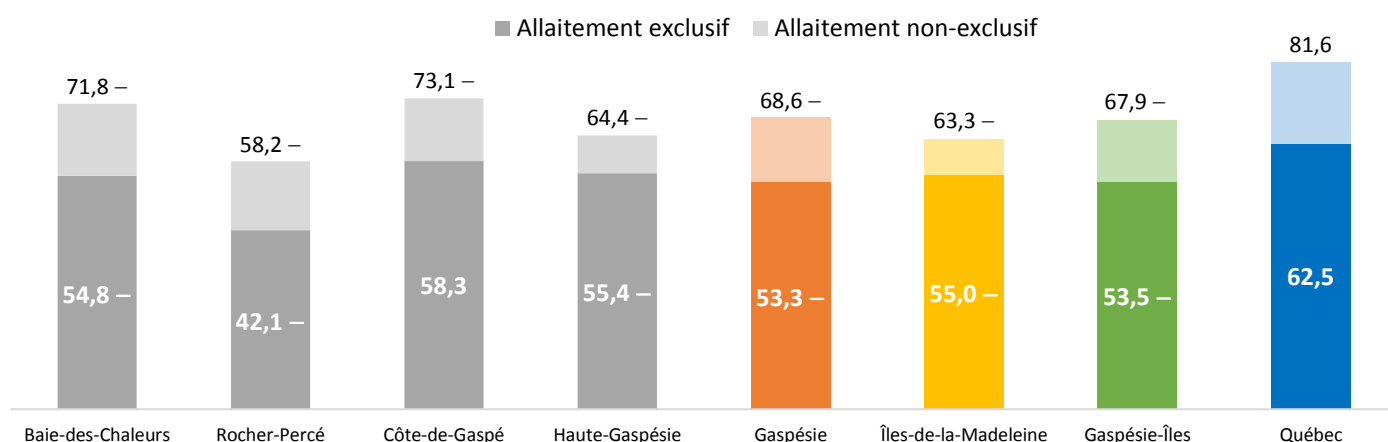


Tableau 1 : Taux d'allaitement total (en %) des bébés lors du premier contact de l'infirmière du CLSC, selon le type de clientèle des services de périnatalité, années financières 2013-2014 à 2015-2016

	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Gaspésie	Îles-de-la-Madeleine	Gaspésie-Îles	Québec
Type de clientèle								
Clientèle spécifique	54,5	40,8	56,8	45,2	49,7	46,4	49,5	71,1
Clientèle régulière	75,9	66,7	76,9	72,9	74,3	65,8	73,1	82,7
TOTAL	71,8	58,2	73,1	64,4	68,6	63,3	67,9	81,6

Comparaison entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Québec

Au cours des 3 années financières 2013-2014 à 2015-2016, un peu plus des deux tiers des bébés (68 %) en Gaspésie-Île-de-la-Madeleine sont allaités au moment du premier contact de l'infirmière du CLSC, dont 54 % de manière exclusive. Ces taux d'allaitement total et exclusif sont clairement inférieurs aux taux du Québec, lequel obtient des taux respectifs de 82 % et 63 % (figure 1). On peut lire à cette figure 1 qu'aucun territoire local de la région n'échappe à ce constat plus défavorable, le

territoire de Rocher-Percé se démarquant particulièrement du Québec. Comme on le constate par ailleurs au tableau 1, la moitié seulement des bébés de la région faisant partie des clientèles de services spécifiques en périnatalité (services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE), OLO et Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP)) sont allaités lors du premier contact de l'infirmière, une proportion encore ici beaucoup plus faible que celle du Québec (50 % contre 71 %). Ce retard par rapport au Québec tend à s'observer dans tous les RLS de la région (tableau 1).

Symboles : + ou - Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

Source : Banque provinciale du système I-CLSC, données analysées par la Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Document produit par : Nathalie Dubé, Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, AOÛT 2017.

Bébés plus nombreux à être allaités

Les bébés des familles faisant partie de la clientèle des services spécifiques en périnatalité (SIPPE, OLO et PCNP) sont nettement moins nombreux, en proportion, à bénéficier de l'allaitement maternel que ceux des familles recevant les services réguliers, et ce, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (50 % contre 73 %) comme au Québec, ainsi que dans tous les RLS de la région (tableau 1). Ces résultats témoignent des inégalités sociales de santé qui perdurent entre les bébés issus des familles plus défavorisées et les autres bébés et des efforts qui doivent se poursuivre en vue de les réduire.

Évolution du taux d'allaitement

Les données les plus anciennes sur l'allaitement remontent seulement à 2009-2010, si bien que nous ne disposons pas encore d'une période de temps suffisamment longue pour tirer des conclusions fiables et robustes sur l'évolution de cet indicateur. Cela dit, on constate à la figure 2 que le taux d'allaitement au Québec a peu varié au cours de la période si ce n'est qu'il a gagné 1 à 2 points de pourcentage par rapport à ce qu'il était au début de la période. Néanmoins, il est

relativement stable depuis 2012-2013. Bien que plus fluctuante en raison de notre plus petite population, la courbe de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a sensiblement suivi ce même patron à la différence que le gain semble avoir été un peu plus important, soit d'environ 3-4 points de pourcentage (figure 2). Toutefois, si le taux d'allaitement total durant le premier mois de vie des bébés a eu tendance à légèrement progresser, ce n'est pas le cas du taux d'allaitement exclusif, lequel a au contraire plutôt eu tendance à diminuer (figure 3).

Mesure de l'allaitement

Les données proviennent de la banque provinciale du système I-CLSC. Les bébés allaités sont des bébés qui, lors du premier contact de l'infirmière du CLSC avec la famille (avant le 29^e jour de vie), sont allaités soit de manière exclusive ou non. L'allaitement exclusif signifie que le bébé est nourri uniquement avec du lait maternel (incluant le lait maternel exprimé ou provenant d'une banque de lait) et qu'il ne reçoit aucun autre liquide ou solide (à l'exception de gouttes ou sirops, de vitamines, de minéraux ou de médicaments) (MSSS et INSPQ, 2007).

Figure 2 : Taux d'allaitement (en %) des bébés lors du premier contact de l'infirmière du CLSC, années financières 2009-2010 à 2015-2016

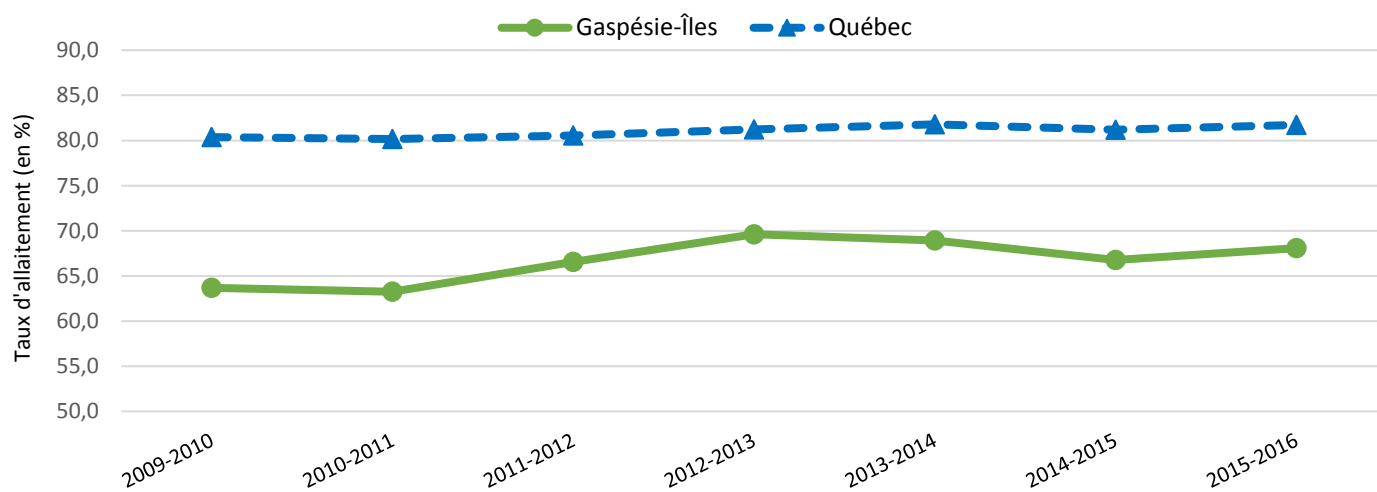


Figure 3 : Taux d'allaitement exclusif (en %) des bébés lors du premier contact de l'infirmière du CLSC, années financières 2009-2010 à 2015-2016

